

# LE MARIAGE DE SÉVERINE

— SUITE<sup>1</sup> —

## III

Un jour, en rentrant chez soi, Maurice trouva sous enveloppe une carte satinée sur laquelle il lut :

« Monsieur Lefort prie Monsieur le comte d'Artannes de lui faire l'honneur de venir passer la soirée chez lui, le samedi 1<sup>er</sup> février 187....

« On dansera. »

— Tiens ! se dit-il, M<sup>me</sup> Lefort, qui, à l'entendre, ne va jamais au bal, fait danser chez elle... singulière idée... Je ne pourrai faire autrement que d'y paraître ; Clotilde réclamera mon bras.., une soirée perdue.., enfin...

Et il se mit au travail.

« Mademoiselle, dit-il quelques jours après à Séverine, j'ai mille grâce à vous rendre pour l'invitation que...

— Oh ! interrompt la jeune fille en riant, je vous tiens quitte de vos remerciements, Monsieur ; le bal, je le sais, n'a pour vous aucun charme ; ne vous en défendez donc pas, continua-t-elle sur un geste de dénégation de Maurice, vous nous avez fait assez souvent votre profession de foi à cet égard. C'est mon père qui croit à toute

<sup>1</sup> Voir la Revue Lyonnaise, juillet 1881, t. II, p. 15.